

Saint-Jean-le-Vieux

Les Collombières, Au Mollard (tranche 1)

Karine Raynaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14479>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Karine Raynaud, « Saint-Jean-le-Vieux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 mars 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14479>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Jean-le-Vieux

Les Collombières, Au Mollard (tranche 1)

Karine Raynaud

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=5.335;46.008;5.425;46.048

- 1 Une opération de diagnostic a été engagée sur la commune de Saint-Jean-le-Vieux, suite au projet d'extension d'une carrière de graviers exploitant la terrasse fluvio-glaciaire en rive gauche de l'Ain. Les parcelles sondées occupent la terrasse aux alentours de 246 m NGF, et sont dominées par les contreforts calcaires du Bugey. Le secteur présente un potentiel archéologique réel, suite aux découvertes de surface et aux opérations d'archéologie préventive menées depuis une quinzaine d'années ; plusieurs occupations s'y succèdent, du Néolithique moyen au Moyen Âge. Les 4,6 hectares diagnostiqués (sur 9,1 prescrits) ont été ouverts à 10 %, en 100 sondages. Ces derniers présentent une stratigraphie assez faible du fait de l'affleurement de la terrasse, mais irrégulière par de nombreuses dépressions affectant le toit graveleux. 138 structures en creux ont été relevées, comblées uniformément du même limon argileux brun chocolat qui couvre l'ensemble du terrain. Parmi elles, 40 structures ont été testées, livrant un comblement indifférencié et sans mobilier, rarement quelques micro-charbons.
- 2 Les vestiges fossoyés consistent en des nuages de trous de poteau et de piquet qui appartiennent soit à des bâtiments, soit à des clôtures ou palissades. Si quelques axes ont pu être restitués, aucun plan d'ensemble ne ressort des extensions effectuées. La présence de modules variables dans les diamètres suggère des superpositions de bâtiments et/ou d'occupations. La répartition spatiale de ces indices sur l'espace sondé se traduit par un semi quasi-continu de vestiges, présentant une plus forte densité en deux secteurs ouest et est. L'ouverture des sondages, jusqu'au substrat graveleux, n'a pas laissé apparaître d'épandage de mobilier pouvant signaler un niveau de sol conservé. Cette lacune s'observe y compris dans les dépressions où l'enregistrement sédimentaire est privilégié. Quelques éléments ont néanmoins été ramassés sur la surface actuelle, témoin d'un

possible niveau érodé situé dans l'horizon labouré. Par ailleurs le mobilier archéologique est rarissime, réduit à quelques fragments de tuile gallo-romaine et à un tesson protohistorique.

- 3 Au total, et malgré le petit nombre des éléments mobiliers, ces résultats se situent dans la continuité des observations faites sur les parcelles localisées immédiatement au nord de la zone sondée, fouillées en 2008 sous la responsabilité de D. Frascone. Ils confirment également le potentiel archéologique de cette terrasse de l'Ain, aujourd'hui uniformément exploitée en grande culture.
-

INDEX

Index chronologique : Protohistoire, Gallo-romain

operation Opération préventive de diagnostic (OPD), 2013 – n° OA : 2211322

Index géographique : Rhône-Alpes, Ain (01), Saint-Jean-le-Vieux

Mots-clés : trou de poteau, tesson

AUTEURS

KARINE RAYNAUD

Organisme de rattachement : Inrap